

D'une douceur de miel,
D'un caractère d'imprimerie,
Il avait aussi le pas de calais,
La marche des Tartares,
Et la diligence de Lévis.

RIMOUSKI.

BIBLIOGRAPHIE.

Nous accusons réception d'une comédie en deux actes de M. Petitclair que Monsieur Joseph Savard vient de publier, intitulée "Une partie de Campagne." Cette comédie, représentée deux fois sur le théâtre Canadien Français, mérite à tous égards l'encouragement du public. Nous espérons que cette pièce restera dans le répertoire Canadien, grâce aux soins de Monsieur Savard, que tout le monde connaît comme acteur distingué et comme homme du monde. Succès à son entreprise.

Nous voyons par les journaux que "Une partie de campagne" sera représentée sous la direction de M. Savard, à la Salle Musicale, Haute-ville, dans le courant du mois de Janvier.

Nous applaudissons à la bonne idée de M. Savard; il y avait assez longtemps que l'écho de la scène n'avait pas retenti de la voix de nos amateurs canadiens.

Les dames exigent que les messieurs ôtent leurs chapeaux pour saluer. En hiver avec des casques, pas de palette, ce n'est pas aisé. Aussi les jeunes gens ont décidé d'adopter un grand manche d'ivoire sur le côté du chapeau en la manière suivante.



Le public trouvera que ça l'air d'une sasepinte.

ooo

UN PICK-POKET FEMININ.

Mardi de cette semaine vers quatre heures de l'après midi, étant arrêté dans la rue St. Jean, tout près du magasin de M. Williams le confiseur, notre attention est attirée par l'arrivée d'une petite fille qui s'arrête à l'un des vitraux de ce magasin; là, nous la vîmes s'approcher tout près de deux dames qui examinaient dans les vitraux les bonbons de toute espèce qui y sont installés. La mine suspecte de cette petite fille, et son costume peu soigné nous firent inaugurer rien de bon sur son compte. En effet, aussitôt après le départ de cette petite fille, à peine âgée de 10 à 12 ans, nous entendîmes l'une de ces deux dames s'écrier "Mon Dieu! l'on vient de me voler mon porte-monnaie." Votre porte-monnaie, madame, que nous nous em-

pressons de repondre, vient d'être volé par la petite fille qui s'en va là bas, nous en sommes certains.

Surce, les dames donnent après la petite fille et nous donnons aussi. Enfin nous la rattrapons et la dame dont le porte-monnaie était disparu, accuse la petite fille de le lui avoir volé, celle-ci nie et nous, nous soutenons le lui avoir vu voler. Enfin, pressée de toute part, elle tire de sa poche le porte-monnaie en question, lequel contenait \$ 5. 50 que la dame déclara être son contenu.

Nous aimons à signaler ce fait pour que les dames qui portent sur elles des porte-monnaies se tiennent sur leur garde lorsqu'elles s'arrêteront devant les vitrines de quelque magasin, car elles n'auront peut-être pas toujours la chance d'avoir quelqu'un qui leur dénonce le voleur.

UN LIONCEAU.

Nous avons rencontré hier monsieur Romuald Beaumont, Tabellion distingué de cette ville. Ce monsieur est vêtu à la dernière mode. Sa figure, ornée d'un nez impossible, était délicieusement encadrée dans un faux col d'une blancheur immaculée. Un habit à la Magenta dessinait avec grâce ses hanches ravissantes. Il avait des bottes à la Souwareff et des gants Alexandre. Ce petit bonhomme est devenu un lion à la mode dans les petits salons de St. Roch. Il a mis un de devant son nom. Ses parchemins datent des croisades, et son aïeul était un orgueilleux maréchal..... ferrant. Il porte "tête de veau surmontée de deux oreilles d'âne, sur fonds de gueule." Romuald sait des romances, Romuald joue la musique. Qui dirait à voir ce gandin qu'il cire lui-même ses bottes et qu'il brosse ses habits.

C'est un des amis intimes de Delphis longues-mains, et de Villemond Venner. Noblesse oblige.

UN PERSONNAGE.

Six pieds, figure en biseau, échine longitudinale et avec cela une tête à la Alexandre Dumas, portant nom F. X. Drouin, ce jeune personnage, qui donne de grandes espérances pour l'avenir, est un fat sublime dans son insignifiante nullité. Taillé en hidalgo, il en renferme toutes les qualités. Il a grandi sur les bancs de l'Ecole Normale et il est devenu très fort dans les sciences occultes. S'il continue..... il deviendra profond..... en sottise. Il bavasse comme une pie, à tort et à travers; et ses amis, les plus intimes avouent que c'est un fleau. A l'affût de toutes les niaiseries, il les débite à tout venu. Quant à nous, nous n'avons qu'un conseil à lui donner. Qu'il prenne garde, la Scie à les yeux fixés sur lui.

ooo

M. Alphonse Paré, l'ex Editeur du Cyclope, appartient à l'école militaire depuis 3 mois et demi, et ce petit bonhomme, époux et père de famille, a été la cause que bien des élèves capables

ont été retardés dans leurs examens, par son incapacité

En supposant que ce petit bonhomme put réunir toutes les qualités voulues pour faire un bon militaire, quel est l'homme, sérieusement parlant, qui se laisserait commander par ce bout d'homme, ce nain de la nature.

Les élèves nous le donnent pour fou; puisque c'est un fou pourquoi le gouvernement ne le met il pas à l'asile de Beauport, ce qui justifierait le proverbe qui dit : chacun à sa place, et ferait plaisir aux élèves qui souffrent par son imbécilité.

Monsieur l'Editeur de la Scie,

Veillez annoncer que le club des Pointeurs offre \$ 50. 00 à quiconque pourra identifier le coquin pointeur qui se trouve tous les soirs, vers les neuf heures, au coin de la Rue du Pont, St. Roch de Québec. Sa bonne tenue et ses manières pourrout peut-être faire tort aux autres membres du Club. Les veufs font fureur cet hiver dans St. Roch.

Narcisse.

Québec, 20 Dec. 1865.

SOUS PRESSE

J'sus un homme important, par F. X. Laflamme boulanger.

C'est étonnant, mais je ne comprends rien, par Charles Panet, cadet de l'Ecole militaire.

Inspirations musicales, par George Mcneil, compositeur.

Voltaire dit qu'il faut attaquer les femmes de face, Jean Jacques Rousseau dit qu'il faut les attaquer de profil, moi je dis qu'il faut leur tourner le dos, par Buteau, Haute-ville.

Pourquoi je verse des larmes alcooliques sur mon petit ami Fortin, par le petit Philémon Normand.

Un foirat, par le même.

À quoi bon travailler, par Edouard Vachon.

La paresse est mère de sureté, par le même.

Qu'est-ce qui me rend si bête quand je fête la Ste. Catherine, par Alphonse.

Que les demoiselles doivent me trouver galant quand je passe dans la rue Prince Edouard en fumant un cigare, par le même.

M. COUILLARD

DE L'ÉPINAY,
ORFÈVRE.

ST. THOMAS DE MONTMAGNY,

RÉPARE et nettoie les MONTRES, HORLOGES, BAGUES, ÉPINGLETTES, etc etc.

Son ouvrage sera toujours garanti et à très-bas prix.

La SCIE ILLUSTREE est à vendre chez M. W. M. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.